
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57329

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

»Phénoménologie« à propos de la Terreur sont également mentionnées. L'auteur passe peut-être un peu vite sur le refus de la souveraineté populaire par Hegel, vers 1820, qui n'est pas simplement lié à une orientation antidémocratique. Mais peut-on tout dire en quelques pages? Au sujet de Marx, l'auteur limite son étude aux textes des années 1841–1846, de la dissertation de doctorat à »L'Idéologie allemande«; ce choix laisse donc de côté les textes politiques liés aux révolutions de 1848 et à leur échec ainsi que les grands écrits économiques ultérieurs, si bien que le lecteur reste un peu sur sa faim, en particulier à propos de la question, si importante, des rapports entre révolution politique, ou bourgeoise (du type 1789, ou 1830) et révolution sociale, ou prolétarienne, malgré de très justes remarques de détail. Mais cette lacune n'est-elle pas, elle-même, la conséquence d'une absence d'examen approfondi du rapport de Marx à Hegel malgré, ici aussi, des remarques éclairantes? Il est vrai que ce rapport complexe a été bien des fois envisagé, depuis longtemps déjà et dans des directions très différentes, voire complètement divergentes.

Au total, et malgré son caractère un peu disparate que ne parvient pas à effacer la référence au processus de démocratisation, ce travail collectif parfois novateur rendra des services aux pédagogues mais aussi, bien que plus marginalement, aux chercheurs.

Lucien CALVIÉ, Grenoble

Französische Emigranten in Westfalen 1792–1802. Ausgewählte Quellen, bearbeitet von Peter VEDDELER, Münster (Selbstverlag Nordrhein-Westfälisches Staatsarchiv) 1989, 552 p., ill. (Veröffentlichungen der staatlichen Archive des Landes Nordrhein-Westfalen, Reihe C: Quellen und Forschungen, 28).

Ce livre séduit d'abord par sa luxueuse présentation, pas moins de 74 illustrations dont certaines en couleurs provenant de dépôts publics ou possessions privées de France et d'Allemagne. Il est consacré au phénomène lié à la Révolution française qui a le plus touché la Westphalie – c'est-à-dire les évêchés de Münster et de Paderborn, les parties westphaliennes de l'électorat de Cologne (duché de Westphalie et territoire de Recklinghausen), territoires prussiens de Westphalie (comtés de Mark, Minden-Ravensberg et Tecklenburg-Lingen) – à savoir l'installation de plusieurs milliers d'émigrés français.

Cet ouvrage se veut avant tout une publication, qui ne se prétend pas exhaustive, de sources ou, plus exactement selon P. Veddelar, une introduction destinée à replacer les documents ici présentés dans leur cadre historique. Le lecteur est donc prévenu qu'il ne s'agit pas d'une histoire des émigrés français réfugiés en Westphalie. Pour l'essentiel, ces sources sont d'origine westphalienne même si, surtout pour les illustrations il a été fait appel aux ressources de Vienne, de Paris, de Versailles.

L'auteur n'a pas cru, pour autant, devoir renoncer à écrire une longue introduction de 95 pages et le lecteur n'a pas à le regretter. Elle retrace rapidement les causes de l'émigration en insistant beaucoup sur celles qui ont poussé nombre de membres du clergé à quitter la France. C'est un des légers défauts de l'ouvrage de n'avoir pas mis davantage en lumière ce que l'on peut appeler l'émigration laïque. Suit ensuite une analyse riche en nuances des différentes attitudes que les Allemands observèrent à l'endroit des émigrés et qui influencèrent souvent les jugements qu'ils portèrent sur la Révolution.

Le reste de l'introduction est consacré à la politique que les souverains westphaliens suivirent à l'égard des émigrés et à la vie que ceux-ci menèrent sur leurs territoires. Sont ainsi passés en revue, dans le détail, l'Electeur de Cologne Max-Franz, frère de la reine Marie Antoinette, prince-évêque de Münster (l'évêché reçut de 2000 à 2500 émigrés), souverain du duché de Westphalie et du pays de Recklinghausen, Franz-Egon de Fürstenberg, prince-évêque de Paderborn qui accueillit, lui aussi, de 2000 à 2500 émigrés, roi de Prusse, enfin, qui

en 1793, laissa s'installer à Hamm, sous la présidence du comte de Provence, un véritable gouvernement royaliste français en exil.

L'essentiel de l'ouvrage est constitué par un «choix de sources», en tout, plus de 200 documents ou extraits de documents. La pièce de base est une «Liste des Ecclésiastiques français qui ont reçu l'hospitalité dans les Ville et Pays de Münster pendant les années 1794 et 1795», conservée aux archives d'Etat de Münster, dressée par un émigré français, sans doute un ecclésiastique, vers 1795, qui renferme plus de 2000 noms avec la qualité, l'origine géographique et le lieu de refuge de chacun des intéressés. On y ajoutera une liste des religieuses françaises accueillies dans l'évêché de Münster (97 noms), une liste des émigrés clercs et laïques installés à Minden-Ravensberg (191 noms), dans le pays de Recklinghausen (122 noms) et dans l'évêché de Paderborn (73 noms). Le reste est constitué par des rapports aux autorités du pays émanant de leurs agents, par des rescrits des souverains, par des suppliques émanant des émigrés, voire par des textes, en français ou en latin, établissant la règle de fonctionnement de certaines communautés religieuses françaises en quelque sorte transplantées en corps.

Si le lecteur prend la peine d'étudier parallèlement l'introduction et les documents, il comprendra mieux les raisons des jugements très contrastés portés par les populations allemandes sur les nouveaux venus et qui vont de la sympathie et de la compassion les plus sincères jusqu'au ressentiment ou à l'hostilité. En effet l'admission de nombreux immigrants posa de graves problèmes aux pays westphaliens: guerre contre la France, renchérissement de la vie, crainte de la famine qui poussèrent souvent les habitants du pays à penser d'abord à leur propre sort, ce qui les conduisit plus d'une fois à demander l'expulsion des intrus. On s'apercevra, néanmoins, que l'attitude des populations a exercé assez peu d'influence sur celle des princes westphaliens envers les émigrés, laquelle a été dictée bien davantage par des considérations d'ordre politique ou par des ressentiments d'ordre personnel.

Au total, en Westphalie, les relations entre les émigrants et leurs hôtes, en dépit de la mauvaise réputation dont les premiers étaient affligés depuis leur «étape» à Coblenche, ont été finalement plutôt bonnes. On n'en veut pour preuve, le nombre assez important de ceux qui demeurèrent dans le pays, après les amnisties napoléoniennes et même après 1815! On s'aperçoit que, notamment dans les pays catholiques, les gens firent en général de leur mieux pour venir en aide à leurs coreligionnaires français en détresse. Ce livre vient à point nommé pour mettre en lumière le rôle considérable et encore mal connu joué par la Westphalie dans l'histoire de l'émigration française.

Roger DUFRAISSE, Paris

Die Französische Revolution in Sprache und Literatur: Ursachen – Ereignisse – Folgen – Ringvorlesung, Hannover (Zeitschrift der Universität Hannover) 1990, 116 p. (Mitteilungsblatt der Hannoverschen Hochschulgemeinschaft, 1/2)

La presque totalité (104 pages sur 116) de ce numéro de la revue de l'Université de Hanovre est consacrée à la reproduction d'un cycle de conférences organisé, d'avril à juillet 1989, par le département «Sciences de la littérature et du langage» («Literatur- und Sprachwissenschaften»), sur le thème: «La Révolution française dans la langue et la littérature: causes – événements – conséquences.» Ces conférences ne concernaient pas seulement la langue et la littérature allemandes mais envisageaient le phénomène révolutionnaire et ses conséquences dans une perspective plus large. C'est pourquoi il est possible de regrouper ces textes selon un ordre différent de celui de leur publication, plutôt chronologique. Quatre contributions, en effet, concernent le domaine germanique; cinq le domaine français; deux le domaine britannique et une seule, enfin, le domaine italien. Au terme d'une brillante introduction, Dirk